Le Réseau des Chaires Unesco en Communication appelle à une profonde remise en question du rôle des médias par temps de crises et de conflits politiques et identitaires.

19 mai 2017

Frank la Rue

Mahatar ex 1er ministre malaisien

Guy berger

Journée mondiale de la liberté de la presse, édition 2017 célébrée à Jakarta

Plus d’une soixantaine de chercheurs et experts internationaux se sont penchés à Djakarta (Indonésie), du 4 au 8 Mai, sur les importantes mutations opérées par les réseaux sociaux sur le paysage médiatique, politique et intellectuel mondial, confronté à des conflits, parfois inédits, mettant en jeu la paix et l’ordre politique mondial.
Issus de 37 pays, venant de tous les continents, à l’occasion de la 6ème rencontre annuelle des membres du Réseau international des chaires UNESCO en communication (ORBICOM), fondateurs et directeurs de chaires, experts et responsables centraux de l’Unesco ont souligné, lors de cette rencontre, que les médias, sous toutes leurs formes, traversent de profondes mutations qui leur imposent de réviser les théories et principes leur ayant servi de cadre de travail pendant des décennies. Certain ont précisé à cet égard que les outils de communication offerts par le paysage numérique (réseaux sociaux, forums, photos et vidéos), ont abouti à une inversion des rôles avec une attention accrue et anarchique, incontrôlable, sur les crises sociales, politiques et économiques et même ethniques et identitaires.
Par conséquent, ces transformations appellent à « une remise en question du nouveau rôle des journalistes dans un monde ayant besoin de paix ainsi que la contribution des médias à la résolution des conflits, à la consolidation du dialogue pacifique entre les peuples et les cultures », souligna, à cet égard, lors d’une des huit table-rondes de ce symposium, M. Jamal Eddine Naji, Directeur Général de la Communication Audiovisuelle, membre du Conseil d’administration du Réseau ORICOM. Les participants ont ainsi plaidé en faveur de médias qui contribuent à la diffusion des valeurs de paix, du vivre-ensemble et de la liberté en tirant profit de l'évolution du paysage numérique pour consolider la déontologie du métier en matière de quête de vérité et de respect des opinions.
Comme invité d'honneur de cette rencontre, l'ancien président de la Malaisie, Mahathir Mohamed, a souligné lui aussi l'importance de renforcer le rôle des médias dans la diffusion de la paix à travers le monde, notant que l'atténuation des conflits qui ne cessent de se multiplier sur la planète passe par la manière avec laquelle les médias interagissent avec ces crises et luttent contre la haine et l'hostilité. L'élément humain est aujourd'hui au cœur du paysage médiatique car il est devenu un acteur dans la diffusion de l'information, a-t-il expliqué, relevant que la diffusion de messages pacifistes nécessite un accompagnement précoce des jeunes qui ont un besoin pressant de formations approfondies dans les questions liées à la paix, à la cohabitation et au respect de l'autre.
De son côté, Pr. Jamal Eddine Naji, fondateur de la chaire de l'Unesco pour la communication à Rabat, a fait remarquer que la presse en général a fait l'objet, au cours de la dernière décennie, de

critiques à cause des transformations que connait le paysage médiatique, notamment après avoir aspiré à jouer un rôle plus conséquent sur les guerres, les conflits et litiges entre peuples, religions et cultures. Au début, de par son idéal fondateur et sa mission originelle, dit-il, la presse s'occupait principalement de la quête de la vérité et de sa diffusion dans un cadre déontologique plus ou moins efficient, tout en renforçant la pensée critique et les valeurs de tolérance et du vivre-ensemble, a rappelé le fondateur de la chaire de l'Unesco pour la communication à Rabat. « L'analyse des changements ayant affecté la politique de communication, en particulier le rôle important des sondages d'opinions, du marketing politique et des réseaux sociaux, imposent de remettre sur la table les fondements mêmes du travail journalistique, comme il est devenu incontournable de revisiter ou recycler avec esprit critique toutes les théories de communication invoquées à ce jour par la recherche », conclut-il.

(Avec MAP)

Liens
[1] https://www.haca.ma/fr/javascript%3A%3B